

DIRECTEUR
DE LA PUBLICATION
Elise LANGUIN

bimensuel
 n° 14
 du 24 octobre
 1975

PRIX : 2 f.

Prolétaires de tous les pays, unissez-vous !

n° reg 4694
GEDOC
FONS
A. VILADOT

Imprimerie spéciale

correspondance:
 La Vérité des
 révolutionnaires
 B.P N° 10/10
 75462 PARIS CEDEX 10

TARIF ABONNEMENT

1 an 40 F
 6 mois 20 F
 C.C.P. VILLA 33.851.13 LA SOURCE

LA VERITE

DES REVOLUTIONNAIRES



**Organe de l'O.C.I. - FRACTION LIGUE INTERNATIONALE
 DE RECONSTRUCTION DE LA IVème INTERNATIONALE**

FRANCO AGONISE: IL FAUT ABATTRE LE FRANQUISME !

EDITORIAL

Le dernier dictateur d'Europe agonise dans son lit. Mais avec son dernier soupir veut s'éteindre les espoirs de ceux qui espéraient encore briser la révolution espagnole imminente. Car l'appareil de l'Etat espagnol qui maintenait une unité de façade derrière le pantin sanguinaire et sénile est déjà ébranlé par la mobilisation ouvrière qui ne fait que s'accroître.

Franco agonise mais le fascisme pas encore. La classe ouvrière d'Espagne va livrer une dure bataille contre le fascisme qui ne mourra que lorsque la classe ouvrière internationale en aura fini à tout jamais avec le capital qui engendra les Mussolini, les Salazar, les Hitler, les Pinochet et les Banzar comme la charge produit la vermine.

Au Portugal la mort de Salazar et ensuite la chute de Caetano sous les coups de la révolution n'empêchent pas le fascisme de renaître de ses cendres couvées par l'opportunisme des vieilles directions de la classe ouvrière.

La révolution espagnole va sans nul doute aider les ouvriers et paysans du Portugal à se défaire de leurs ennemis. Mais elle qui a déjà beaucoup d'années en a un peut-être encore plus déterminé que les autres: le gouvernement Giscard-Poniatowski qui il faudra abattre pour que les prolétaires de toute l'Europe puissent développer leur action commune vers leurs Etats-Unis Soviétiques.

Dans ce combat notre parti doit intensifier sa lutte pour le gouvernement ouvrier-paysan en préparant la grève générale qui abattra le gouvernement Giscard. Ce combat est le même que celui des ouvriers espagnols contre le franquisme. Le lien vivant que nous faisons aujourd'hui en France entre notre lutte et la leur est formé par le combat pour le BOYCOTT INTERNATIONAL DE LA DICTATURE FRANQUISTE JUSQU'A SA CHUTE qui ne doit pas cesser un seul instant.

23 Octobre 1975
 Claude LOUSIANE



**23 OCTOBRE: 1er CONGRES DES
 Jeunes Ouvrières Révolutionnaires
 7 NOVEMBRE: d'Octobre 17 et Hongroise 56
 JOURNEE INTERNATIONALE D'ACTION POUR
 les états unis socialistes d'Europe
 L'INTERNATIONALE REVOLUTIONNAIRE DE LA JEUNESSE**

**IL FAUT SAUVER
 PLIOUTCH !**

**Déclaration de
 Michel VARGA
 adressée au meeting
 du 23 Octobre à
 PARIS (Mutualité)
 lire p.5**

**La commission
 d'enquête sur
 les calomnies
 contre M.Varga
 va se constituer !
 lire
 article p.5**

Le 1er Congrès des Jeunes Ouvrières Révolutionnaires (JOR) se tient le 20 Octobre 1975. A l'heure où la révolution prolétarienne dans toute l'Europe va commencer, ce Congrès place au centre de ses tâches la préparation du rassemblement de Berlin, pour construire l'Internationale Révolutionnaire de la Jeunesse. Alors que l'impérialisme et le stalinisme redoublent leurs attaques contre la classe ouvrière et sa jeunesse, en imposant par la force une gigantesque armée de chômeurs, chaque jour plus importante, la jeunesse ouvrière est déjà partie à l'offensive, pour en finir avec le capital et le chômage. C'est parce que la jeunesse est au premier rang de la lutte pour balayer le capital et ses valets du Kremlin, que le rassemblement de Berlin est préparé par la IVème Internationale.

LA JOURNEE INTERNATIONALE D'ACTION DU 7 NOVEMBRE: POUR LES ETATS UNIS SOCIALISTES D'EUROPE !

Les jeunes travailleurs d'Espagne et du Portugal ont répondu aux plans de chômage de Franco et Costa Gomez. En Espagne, la dictature franquiste s'acharne, les mains pleines de sang à écraser la révolution en torturant, en massacrant. Au Portugal, la réaction fasciste tente de mettre un terme au premier chaînon de la révolution européenne. Il faut DÉFENDRE LA REVOLUTION DANS LA PÉNINSULE IBERIQUE ! BOYCOTT IMMEDIAT INTERNATIONAL DE LA DICTATURE FRANQUISTE ! Jusqu'à sa chute, pour l'empêcher de frapper, pour

rompre l'isolement de la révolution portugaise.

Les JOR sont aux premiers rangs de cette bataille, construisent, aux côtés des Jeunes Révolutionnaires d'Espagne, l'Internationale Révolutionnaire de la Jeunesse.

Mais l'ennemi véritable du prolétariat espagnol, celui qui a envoyé des armes à la dictature franquiste, qui a est tu sans rien dire devant les crimes de Burgos et Barcelone, se trouve en France: le gouvernement Giscard, la bourgeoisie française aux 1.5 millions de chômeurs.

IL FAUT EN FINIR AVEC LE GOUVERNEMENT GISCARD !

CONTRE LE CHOMAGE, IMPOSONS L'ECHELLE MOBILE DES HEURES DE TRAVAIL !

Le 7 Novembre, 56ème anniversaire de la révolution d'Octobre, doit permettre à une nouvelle génération de jeunes bolchéviks de se lever ! Ce combat concerne toute la jeunesse ouvrière. C'est pourquoi c'est un combat pour mobiliser massivement la jeunesse dans les usines, en particulier de la métallurgie. Manifestations de rue, occupation d'agence nationale pour l'emploi, mobilisation quotidienne dans les syndicats, dans les ateliers, les JOR préparent le 7 Novembre en organisant les jeunes travailleurs autour de leurs revendications pour construire l'Internationale Révolutionnaire de la Jeunesse. Le 7 Novembre doit rassembler les forces de l'IRJ pour impulser, développer là où nous sommes, où la jeunesse ouvrière lutte, la bataille pour aller massivement à Berlin.

Pas une discussion avec un jeune ouvrier sans lui proposer son billet pour Berlin! Pas une diffusion, une action des Cercles de Jeunes Révolutionnaires, sans ramasser les 10 Millions nécessaires pour Berlin !

Jeune Garde doit devenir l'arme de combat des jeunes travailleurs, pour en finir avec le chômage, pour le socialisme, pour construire l'IRJ.

Pour cela le MEETING INTERNATIONAL des JOR, auquel s'associera le Comité de Préparation pour l'IRJ, du 7 Novembre, meeting où se rassembleront toutes les forces de cette bataille, les forces de l'IRJ doit marquer un pas dans la préparation du rassemblement de Berlin, de la construction des JOR. 100 billets vendus pour Berlin, le 7 Novembre ! Tel est notre objectif, l'objectif de l'ensemble de la jeunesse ouvrière. Tel est le contenu du 1er Congrès des JOR.

Autour d'une plate-forme d'action, issue de ce 1er Congrès, les JOR vont encore développer le combat mené auparavant par l'AJS, pour construire l'IRJ.

Militants de l'AJS, de l'OCI, la bataille pour UN AVION POUR BERLIN ! est celle que vous aviez commencée à Esnau au Bourget, mais qui a été abandonnée par la direction Lambert-Just aujourd'hui.

Les JOR mènent le combat aux côtés de l'OCI-Fraction LIRQI, pour le Congrès Trotskyiste Extraordinaire, Congrès dans lequel, vous militants sincères, combattants trotskystes, vous rejetterez la di-

rection Lambert-Just. Lambert Just ne mesurons pas encore longtemps derrière un mur de calomnies leur honteuse capitulation devant la social-démocratie et le stalinisme. Nous saurons leur montrer avec vous en construisant l'IRJ!

C. DELAIR

lire en p.6, l'interview de LUIS RUBIO dirigeant du PORE.

En p.3, lire la tribune pour le Congrès Trotskyiste Extraordinaire de l'OCI.

p.2, Campagne pour que la VERITE des Révolutionnaires soit hebdomadaire.

Biblioteca de Comunicació

Campagne pour la Vérité HEBDOMADAIRE :

I.O. : blanc bonnet ...

Le Comité de Rédaction attire l'attention des camarades sur le retard pris dans la campagne pour la Vérité hebdomadaire.

Raymond Clavier, membre du Comité de Rédaction, engage la discussion dans ce numéro du journal; le Comité de Rédaction ouvre les colonnes du journal aux travailleurs et militants qui veulent également donner leur avis sur ce problème.

Ni la diffusion, ni le soutien financier collectif autour du journal n'ont progressé assez pour dire que nous avançons suffisamment vers notre objectif: pouvoir soutenir par la vente du journal sa parution hebdomadaire dans quelques semaines. Certes, même encore biennal, sa parution reste irrégulière, et le Comité de Rédaction doit particulièrement combattre pour aider la direction de l'U.C.I.-Fraction L.I.R.G.C.I. à publier le journal très régulièrement. Cependant, il y a aussi de nombreux camarades qui pensent encore: la Vérité hebdomadaire, c'est bien, mais il est plus important d'intervenir (par là ils entendent à Renault, dans la métallurgie, etc.) et privilégient l'élaboration et la diffusion de leur journal d'entreprise. Cela ne peut entrer en contradiction avec la diffusion de notre organe central.

Il y a au fond une incompréhension du pourquoi et du rôle de la Fraction L.I.R.G.C.I. dans l'U.C.I. et une mise au deuxième plan du combat pour le Congrès Trotskyste Extraordinaire. Or, en dehors du combat pour gagner l'U.C.I. et clarifier les positions de Lambert et Cie pour l'ensemble des militants qui sont toujours fidèles au Programme de Transition, on ne peut se contenter (la IVème Internationale) dans les bastions ouvriers.

Par son combat au travers du Comité International, par sa lutte pour l'Internationale Révolutionnaire de la Jeunesse, l'U.C.I. pendant 20 ans fut le moteur de la reconstruction de la IVème Internationale. Mais qu'est devenu le politique de ceux qui se disent encore "trotskystes"? Dans Informations Ouvrières N°722, on peut lire un article critique sur le P.C.F.

"344 licenciements c'est la "victoire" chez les Grandin alors que 150 seulement sont réembauchés". Lambert et Cie montrent le "mauvais P.C.F." qui veut démolir la classe ouvrière; mais eux, que proposent-ils? O'aller voir les travailleurs d'Idéal Standard pour demander ce qu'ils en pensent. Et ils concluent:

"C'est clair, les travailleurs rejettent de la façon la plus nette l'orientation que les dirigeants développent depuis un an. Ils ne veulent pas finir comme les 344 licenciés de chez Grandin. Ils ne veulent pas voter leur propre licenciement". (I.O. N°722)

Que proposent alors Lambert et Just? Ce que "des travailleurs ont demandé depuis plusieurs semaines: que les dirigeants des fédérations prennent leurs responsabilités à tous les niveaux... Parce qu'au moins les choses recourent claires". Et ainsi finit l'article!

TRAHISON ! L'U.C.I. Fraction Lambert TRAHIT la lutte des bolchéviques, de Trotsky, du Programme de Transition, l'indépendance de classe du prolétariat... Non seulement, ils ne proposent rien, mais ils se battent pour que les traitres dirigent la liquidation des luttes.

À la SOLLAC (Lorraine) même scénario. De plus, ils font dire à un ouvrier: "faire reculer les patrons des Forges ce n'est pas une petite affaire, surtout que c'est Giscard avec! Alors je crois que c'est possible, mais alors il faut vraiment tous s'y mettre".

TRAHISON ! Utilisent l'expiration à l'unité des travailleurs, Lambert nourrit les

illusions des travailleurs en faisant croire (comme le P.C.F.) que l'impérialisme de 1975 peut reculer, qu'il y a une autre possibilité que d'abattre le gouvernement Giscard. Un autre travailleur leur répond: "Oui mais enfin, c'est pas évident tout ça. L'unité c'est pour faire des choses sérieuses. Non, il faut préparer la GREVE GENERALE, c'est la seule voie. Il faut faire appel aux commerçants, à tout le monde". Et EUX, ils lui répondent: que les dirigeants prennent leurs responsabilités et donnent des consignes claires.

TRAHISON ! La lutte pour le boycott de la dictature franquiste se transforme en lutte pour l'unité des organisations ouvrières, afin d'obtenir des déclarations communes pour le boycott !

TRAHISON ! Rien n'est fait, n'est proposé pour que le boycott soit effectivement réalisé.

TRAHISON ! A la lutte pour la Grève Générale, la lutte pour abattre Giscard, pour arracher la classe ouvrière à ses illusions, à la lutte pour la reconstruction de la IVème Internationale et de ses sections, Lambert et Cie substituent le combat politique pour imposer aux responsables (l'U.C.I. est-elle une organisation irresponsable?) de prendre leurs responsabilités, de cesser la division, d'agir ensemble conformément aux intérêts des travailleurs".

Ils vont même plus loin, pour le Portugal, ils disent: "Unité dans les Commissions de délégués élus des travailleurs, unité dans les syndicats, unité dans les commissions de quartier, unité dans le mouvement des soldats unité entre les pertis ouvriers PS et PC à la constitution et au gouvernement". (I.O. N°722); Unité partout, aussi bien dans les oronnes de classe que dans l'Etat bourgeois ! "Tel est le chemin qui permettra d'assurer aux masses travailleuses du Portugal l'ordre et la discipline dont elles ont besoin pour avancer dans la voie du socialisme". Quel cynisme criminel ! Livrer les travailleurs et leurs organisations pieds et mains liés à la réaction. Telle est la politique de Lambert et sa conclusion logique.

Les militants de l'U.C.I. ne peuvent et n'accepteront pas la destruction politique de leur organisation, qui fut motrice de la reconstruction de la IVème Internationale.

Aujourd'hui, ils cherchent, parce qu'ils sont des militants fidèles à leur classe, les moyens de sortir de l'impasse politique.

C'est pour cela que "La Vérité des Révolutionnaires" doit être hebdomadaire et sortir régulièrement, afin de répondre coup à coup à l'actualité. Ainsi, les militants de l'U.C.I. s'organisent aux côtés de notre fraction, protégeront notre organisation contre les liquidateurs, en préparant le Congrès Trotskyste Extraordinaire de l'U.C.I.

Ils reprendront la lutte pour l'Internationale Révolutionnaire de la Jeunesse, pour la reconstruction de la IVème Internationale, pour les Etats Unis Socialistes d'Europe, le Gouvernement Ouvrier et Paysan, et la République Universelle des Soviets.

Pour notre journal, il faut de l'argent, beaucoup d'argent.

SCUTEENEZ, SOUSCRIVEZ, ABONNEZ-VOUS A "LA VERITE DES REVOLUTIONNAIRES" !

Dans son dernier discours, Pinheiro de Azévedo, dirigeant le 6ème Gouvernement au Portugal, déclare: "Nous devons produire et vendre plus et consommer moins". Pour atteindre cet objectif, il déclare qu'il faut en finir avec l'indiscipline dans l'armée, le désordre dans la rue, les revendications dans les usines et surtout "les discussions politiques stériles".

Soarès trouve ce discours "intéressant", mais trop "tendre": il faut combattre plus franchement l'indiscipline et le désordre.

Nous savons que Lambert tente d'entraîner l'U.C.I. dans le combat pour un gouvernement PCP-PSP, présidé par Mario Soarès. Après les différentes déclarations de Soarès, soutenant et conseillant le 6ème gouvernement pour qu'il aille plus loin dans sa tâche de détruire les commissions ouvrières, tout militant qui connaît l'U.C.I. s'empresse de lire le dernier Informations

Ouvrières, pour savoir s'ils ont changé d'orientation et quelles explications ils donnent.

Eh bien, point n'est besoin de se précipiter sur I.O. pour connaître ce que pensent Lambert-Just sur le Portugal. Pour eux, "rien n'a changé". Ils l'avaient déjà dit avec une grande démonstration creuse. Dans le numéro 722, ils ne démontrent pas. Ils se taisent. Comme rien n'a changé au Portugal, ils n'en parlent pas. Lambert ne trouve pas la piroquette lui permettant de démontrer comment Soarès doit ENCORE diriger un gouvernement, alors qu'il est le fer de lance du 6ème par l'intermédiaire de son parti pour tenter d'écraser les commissions ouvrières. Alors Lambert ne dit plus rien. I.O. parle du Portugal dans un petit encadré, mais pas un mot sur le PS et le rôle qu'il joue aujourd'hui. Le "plus grand", le plus beau parti ouvrier, celui de Soarès, disparaît des colonnes de I.O. Ce qu'il fait est devenu trop gênant.

ROUGE : ... bonnet blanc !

À partir de là, "Rouge" est très à l'aise pour régler son compte à I.O. Et "Rouge" le fait bien. Bien parce que les auteurs de l'article (Dupré et Yvetot) prennent appui sur le Programme de Transition et sur des citations de Trotsky pour mettre à nu la politique opportuniste de Lambert.

Les pablistes de la LCR, pendant deux dizaines d'années ont du répéter que le Programme de Transition était dépassé, parce que le combat de l'U.C.I. ne leur permettait pas de s'en réclamer. Aujourd'hui, quand Lambert tente d'entraîner l'U.C.I. dans l'abandon du programme de la IVème Internationale, la LCR saute sur cette occasion: elle peut redorer son blason contre l'U.C.I. en brandissant le programme trotskyste.

Mais "Rouge" ne doit tromper personne. Ils n'ont pas redécouvert que le programme de la IVème Internationale était d'un coup devenu actuel. Non! Ils s'appuient simplement sur l'opportunisme de Lambert d'aujourd'hui pour masquer leur entreprise liquidatrice de la IVème Internationale, engagée depuis 20 ans, et contre laquelle Lambert avec l'U.C.I. a toujours combattu.

O'ailleurs, dans ce même article, les pablistes (LCR) ne peuvent pas ne pas se découvrir: pour eux l'Assemblée populaire, la centralisation des comités ouvriers "est à l'ordre du jour", mais "le gouvernement ouvrier et paysan ouvrant la voie à la dictature du prolétariat", il faut que "les révolutionnaires l'exigent du PS et du PCP, principaux partis ouvriers". Et nous y sommes: il faut que les stalinien et les sociaux-démocrates forment ce gouvernement ouvrier et paysan. Bref, il faut que le PCP et le PS fassent la révolution. Nous retrouvons bien là nos pablistes !

(lire suite page 4)



SOUSCRIVEZ ABONNEZ VOUS

Je verse: _____
 NOM: _____
 Prénom: _____
 adresse: _____

au CCP Villa 3385113 La Source.
 BULLETIN à retourner à
 U.V.B. Le Vérité des révolutionnaires
 B.P. N° 10/10
 75462 PARIS CEDEX 10

TRIBUNE POUR LE CONGRES TROTSKYSTE EXTRAORDINAIRE DE L'OCI

LE GOUVERNEMENT OUVRIER et PAYSAN et la reconstruction de la 4^e INTERNATIONALE.

Dans cette tribune, nous publions la deuxième partie de la réponse du camarade Michael FAURE à la lettre de José, militant de l'AJS de BORDEAUX. Dans la 1ère partie, M.F. a essayé de répondre à 2 questions soulevées dans la lettre de José :

1^o Quelle place occupe dans la lutte pour le gouvernement Ouvrier-Paysan, le mot d'ordre : "Rompez avec la bourgeoisie !" adressé aux vieilles directions ? M.F. a insisté sur ce fait que cette revendication ne peut en aucun cas être opposée à la politique du parti révolutionnaire pour appuyer et développer la mobilisation indépendante de la classe ouvrière. La valeur pédagogique de cette revendication n'est pas celle d'une démonstration par l'absurde comme font les Lambert et Cie : "nous disons qu'il faut que le PCF et le PS prennent leurs responsabilités. Ils ne le font pas, donc nous avons raison". La valeur pédagogique de ce mot d'ordre est réelle seulement si le parti révolutionnaire apparaît dans la lutte, et quelle que soit sa force numérique, comme la seule direction alternative, sans édulcorer le Programme Révolutionnaire par des formules prétendument à double sens (un sens pour les masses travailleuses, un autre pour leur "avant-garde").

2^o La deuxième question concernait l'orientation de l'O.C.I. - Fraction LIRQI lors des dernières élections présidentielles : le mot d'ordre de boycott était-il juste ? M.F. a expliqué les raisons de cette erreur sectaire de notre Fraction, dont le fond était une résistance à poursuivre la lutte pour le Congrès Trotskyste Extraordinaire de l'O.C.I. : en avançant ce mot d'ordre, la Fraction esquivaient le problème central : quel rôle devait jouer l'OCI au cours de ces élections ? Sous prétexte que Lambert et Just étaient des renégats, la Fraction a refusé d'engager la lutte pour que l'OCI utilise le terrain de ces élections pour présenter le Programme du gouvernement Ouvrier-Paysan contre celui du Front Populaire.

Aujourd'hui, la tribune est consacrée au problème suivant : quel rapport entre ces divergences apparues dans l'O.C.I. à propos de la lutte contre les Fronts Populaires et celles survenues auparavant sur la méthode de la reconstruction de la 4^e internationale ?

Quand aujourd'hui on écoute un militant qui a rejoint l'OCI, après 1972, on constate toujours un étonnement sincère devant cette critique que nous faisons qu'il juge déplacée : l'O.C.I. dirigée par Lambert et Just ne veut plus prendre ses responsabilités dans la lutte des classes. Ce militant se défend avec indignation : "Mais l'O.C.I. n'est pas le parti révolutionnaire ! L'O.C.I. n'est pas la direction de la classe ouvrière !"

Mais son étonnement redouble quand il apprend que, avant 1972 et particulièrement pendant la grève générale de Mai-Juin 1968, l'OCI a osé donner des directives à la classe ouvrière. Seule organisation à avancer le mot d'ordre : "Comité Central National de grève !", l'O.C.I. n'a pas dit : "il faut que le PCF et le PS, il faut que les directions des grandes centrales ouvrières s'unissent pour centraliser la grève générale dans un Comité Central National de grève".

Non seulement l'O.C.I. a avancé ce mot d'ordre, mais elle a lutté de manière indépendante pour l'imposer contre les directions traitées et non pas comme une revendication adressée à elle : "quelles la réalisent ?"

Avant cela, l'O.C.I. a été à l'ori-

gine de la grève avec occupation à Sud-Aviation Nantes le 13 Mai, à partir de laquelle la grève générale s'est répandue comme une traînée de poudre à l'échelle de la France.

En général, ce point d'Histoire incite notre militant à réfléchir. Et le plus souvent il nous répond : à l'époque le mot d'ordre était juste, maintenant le mot d'ordre juste c'est : "Gouvernement P.C.-PS sans ministres capitalistes".

En réalité, il y a une confusion car l'important n'est pas ici : quel est le mot d'ordre juste ? D'ailleurs en 1968 le mot d'ordre Coité Central National de grève ne suffisait pas pour remplir de tout son contenu la lutte pour le gouvernement ouvrier-paysan (Thèses du XVII^{ème} Congrès de l'OCI), mais il fournissait une base concrète à cette lutte, tant sur le plan du renforcement de la mobilisation indépendante de la classe ouvrière par sa centralisation que sur le plan indissociable de l'intervention indépendante du parti au premier rang, donc de sa construction.

C'est l'acquis majeur de l'OCI depuis le début de la crise pabliste : l'OCI s'est alors affirmée dans la lutte comme seule

direction alternative à l'appareil stalinien. C'est de là que malgré certaines erreurs - son sectarisme pendant "la nuit des barricades", par exemple, et surtout pour n'avoir pas été plus loin avec le mot d'ordre de gouvernement ouvrier-paysan -, l'OCI a conquis dans la classe ouvrière une place à laquelle les pablistes ne peuvent prétendre. Et cela, non pas à cause de son mot d'ordre, mais parce qu'elle avait montré qu'elle prenait ses responsabilités, en engageant ce combat en tant que direction qui a engagé l'affrontement avec l'appareil stalinien sur le terrain.

Car, cela ne veut pas dire qu'elle est devenue alors la direction de la classe ouvrière, mais en agissant comme le parti révolutionnaire, car elle était à la tête du mouvement, son avant-garde, elle démontrait par la même sa capacité à diriger la classe ouvrière.

Un des plus grands crimes de Lambert est justement de prétendre aujourd'hui qu'il ne peut y avoir de parti révolutionnaire que s'il est déjà la direction de la classe ouvrière, alors que tout au contraire, c'est en agissant en tant que direction du mouvement (sans négliger les rapports de force réels) que le parti peut devenir dirigeant.

Cette tromperie sur le rôle du parti que Lambert tente d'inculquer aux militants de l'O.C.I. n'est pas une manifestation par rapport à d'autres de son opportuniste. Elle seule permet de comprendre comment de nombreux militants peuvent encore imaginer sincèrement lutter contre le front populaire, alors qu'en réalité ils le soutiennent. Mais cette tromperie elle-même n'est qu'un "erreur" surgit du cerveau de Lambert et de Just. Elle apparaît précisément en 1972 comme une conséquence directe et immédiate de l'abandon pratique du combat pour la reconstruction de la IV^{ème} internationale par la direction de l'O.C.I.

Avec la liquidation du Comité International par Lambert-Just, commence une période de réaction dans les rangs de l'O.C.I., qui brise d'un coup son essor politique et numérique. Interrompu depuis 1968, et dont les deux grandes étapes ont été le rassemblement de 9000 jeunes au Bourget en 1969 prêts à rejoindre les rangs de la IV^{ème} internationale, et le rassemblement international d'Essen en Allemagne. Car jusqu'alors l'O.C.I. combattait pour l'affirmation du Comité International pour la reconstruction de la IV^{ème} internationale, comme centre international dirigeant.

D'une manière pratique, ce combat s'exprimait par sa lutte pour l'Internationale Révolutionnaire de la Jeunesse, pour l'organisation en masse de la jeunesse, qui était le moyen par lequel le Comité International pouvait con-

quérir la direction effective de la classe ouvrière. C'est dans la mesure où le Comité International était un centre s'affirmant comme direction révolutionnaire de la classe ouvrière, et luttait en tant que centre de manière pratique (par l'I.R.J.), pour devenir la direction effective, que l'on pouvait dire : la IV^{ème} internationale existe et lutte. Que le Comité International a assuré la continuité de la IV^{ème} internationale, fondée en 1938 malgré la crise de 1952 et l'existence du centre liquidateur pabliste (le Secrétariat Unifié), n'a pas d'autre sens que celui là : la proclamation de la IV^{ème} internationale en 1938 signifiait l'affirmation qu'il existait une direction révolutionnaire, dont la tâche était de conquérir les masses : le Comité International a poursuivi en pratique le combat engagé depuis sur cette même base : jamais, malgré toutes les attaques du stalinisme et du pabliste, le sens de cette proclamation n'a pu être remis en cause, car le Comité International a continué de jouer ce rôle.

En 1972, Lambert et Just affirment, en liquidant le Comité International, que cette continuité n'a finalement pas été assurée, et du même coup renoncent à poursuivre le combat EN TANT QUE DIRECTION ; pour eux, l'heure est venue de se situer comme l'opposition de gauche aux appareils. Le fait qu'ils continuent de se réclamer du Programme des acquis du Comité International relève à la fois de l'éclectisme dans les bases d'action qu'ils se donnent, et en même temps, est une nécessité pour pouvoir se maintenir eux-mêmes comme "direction".

Mais en abandonnant le Comité International, en niant qu'il puisse et qu'il doive y avoir un centre, ils ont renoncé à poursuivre le combat pratique de la IV^{ème} internationale pour devenir la direction des masses. C'est cela qui explique l'abandon de l'I.R.J. et la stagnation de l'O.C.I. Mais en renonçant à ce combat, la direction Lambert-Just n'a plus aucun plan précis pour son organisation. Il ne faudrait pas croire que les manœuvres de Lambert en direction de la minorité du S.U., l'évocation de l'éventuel entrée dans la social-démocratie en France, la tentative de réaffirmation sans principe de l'UNEF avec les stalinien, ou la défense des emprisonnés politiques dans les pays de l'Europe de l'Est, le soutien au Front Populaire correspondent à une quelconque "stratégie" même formelle de la reconstruction de la IV^{ème} internationale. La trajectoire de la direction Lambert-Just, depuis la capitulation sur cette dernière question, est décalée d'activités politiques diverses, qui gardent un rapport apparent avec les acquis antérieurs de sa lutte, mais poursuivies de manière disjointe et chaque jour plus

pénétrées d'opportunisme. C'est que ce qui donne son sens, cadre, oriente toute activité politique, la construction du parti révolutionnaire a été abandonné. C'est ce qui explique qu'en Espagne, par exemple, Lambert s'est mis successivement à la remorque du PCE, ensuite du PSOE, enfin du POU. Et ce n'est que cela qui explique comment la lutte pour le gouvernement ouvrier-paysan a pu être travestie avec une telle impudence en lutte pour le gouvernement PCF-PS. Il importe peu que Lambert et Just soient obligés périodiquement de répondre dans l'O.C.I. avec des sursauts indignés : "nous ne disons pas qu'un tel gouvernement est le gouvernement ouvrier-paysan !" En réalité, ayant renoncé à construire le parti de la IV^{ème} internationale, en ne le proposant pas dans la lutte comme direction alternative au stalinisme, avec toutes les responsabilités que cela implique pour lui, ils ne s'estiment ni le droit ni le devoir d'appuyer sa mobilisation indépendante, de l'organiser, de la diriger en préparant aujourd'hui la grève générale pour abattre le gouvernement Giscard. De telle sorte qu'ils ne peuvent lutter pour le gouvernement ouvrier-paysan, car pour eux, il y a un vide entre la situation actuelle et la réalisation du gouvernement ouvrier-paysan. Or, ce qui comble ce vide, c'est justement cette mobilisation de la classe ouvrière qui existe, et surtout la lutte pour sa centralisation, dont la construction du parti est l'élément principal. Pour Lambert et Just, ce vide est comblé par le mot d'ordre "Gouvernement PCF-PS" : on le conçoit aisément puisque l'OCI n'est plus question pour eux de reconstruire la IV^{ème} internationale dans cette bataille.

Et c'est là que finalement se fait la délimitation entre la IV^{ème} internationale, c'est-à-dire l'organisation qui assume aujourd'hui sa continuité, la Ligue internationale, et tous les autres centres qui se réclament de la IV^{ème} internationale : le S.U. pabliste de Mandal-Hansen, l'International Committee de Healy ou le Comité d'Organisation de Lambert. Car tous ayant renoncé à l'affirmation que la IV^{ème} internationale existe et ne peut exister que comme centre international, qui est déjà la direction révolutionnaire et qui ne reconnaît à aucun autre parti la "responsabilité" de diriger les masses vers la prise du pouvoir : ayant renoncé à (ou même jamais engagé pour le S.U.) la lutte immédiate pour conquérir cette direction, en organisant en masse la jeunesse prolétarienne, ils se retrouvent aujourd'hui ensemble pour exiger des PC et PS qu'ils prennent le pouvoir dans différents pays. Tous ont mis de côté le mot d'ordre "Gouvernement ouvrier-paysan" et cherchent à

Hemeroteca General
CEDOC
(Lire suite page 4)

Correspondance

Renault - Billancourt

L'OCI-Fraction LIRQI combat, au foyer de jeunes travailleurs de Bellevue pour construire les Jeunesses Ouvrières Révolutionnaires, sur la base de la lutte pour les libertés démocratiques dans le foyer et contre la répression. Contre la répression aussi bien dans l'usine ("Réintégration des 14 licenciés!") que dans le foyer.

Lors de la diffusion de notre presse, Mardi 23 Octobre, nous apercevons des militants de l'OCI en train de se faire exclure du foyer par le gardien. Aussitôt, nous intervenons et prenons leur défense, en même temps que nous leur proposons le front Unique contre la répression. Mais tantôt que nous restions là

pour imposer la liberté d'expression dans le foyer, l'OCI se retirait en s'excusant auprès du gardien. Un de nos camarades qui étaient à l'extérieur du foyer, refait la proposition du front Unique à l'OCI et leur dirigeant de dire: "Vous êtes des nazis!" A quand l'accusation d'hitléro-trotskyistes?

Pour notre part, nous avons engagé le combat le soir même contre la répression au foyer. Des jeunes ouvriers ont repris, pour la faire signer, la pétition de jeunes s'engageant à participer à une réunion pour organiser la lutte au foyer et à l'usine. Ainsi se construisent les J.O.R. à Renault-Billancourt.

A.C



Manifestation des jeunes pour l'emploi appelée par la C.G.T. et la C.F.D.T.

LISEZ JEUNE GARDE!

Vendredi 10 Octobre a eu lieu la manifestation des J.O.R

La lutte pour Boycott du franquisme se poursuit!

Vendredi 10 Octobre, à l'appel des Jeunesses Ouvrières Révolutionnaires (J.O.R.) de France, plusieurs dizaines de jeunes ont manifesté devant la Bourse du Travail.

Les Jeunesses Ouvrières Révolutionnaires avaient proposé cette manifestation, en luttant pour l'organisation du boycott international du régime franquiste, sur leurs lieux de travail.

La manifestation devant la Bourse du Travail a été déterminée dans le but de montrer qui prétend effectivement organiser le boycott et pourquoi s'y refuse: les directions des centrales syndicales.

Les JOR combattent pour l'organisation effective du boycott international qui, appuyant la grève générale qui s'organise en Espagne, échèvera la dictature.

La délégation de la direction des JOR n'a pu rencontrer qu'un responsable CFDT de la région parisienne du bâtiment. Celui-ci a estimé que l'ouverture d'un coffre était plus urgente que le combat que nous posions, et il nous a conseillé d'attendre les 21-22 Novembre, date du Congrès CFDT.

Les JOR savent que les événements qui se déroulent en Europe ne sauraient attendre. Elles engagent, répondant à

l'appel des camarades espagnols du POPE enfermés à la prison de Bilbao, la lutte immédiate pour en finir avec la dernière dictature fasciste d'Europe. Le combat pour l'organisation du boycott sera un des éléments centraux de la préparation du 58ème anniversaire de la révolution d'Octobre. Dans les usines, les JOR impulseront la lutte pour la mise en place de comités unitaires d'organisation du boycott. Autour de ce combat se rassemblera la nouvelle génération de révolutionnaires qui construit l'ORJ.

15 Octobre F.VILLA

CONTRE LE CHOMAGE

ECHELLE MOBILE DES HEURES DE TRAVAIL!

Dans les jours qui ont précédé le rassemblement du 4 Octobre, la presse bourgeoise parlée ou écrite, ses édito-rialistes se sont employés à démontrer que la diminution du temps de travail n'entraînait en rien une diminution du chômage, en en donnant pour "preuve" que depuis quelques années le temps de travail a diminué et le nombre de chômeurs n'a fait qu'augmenter.

A qui donc répondait ces sophistes, ces héros de la presse aux ordres? Jamais pourtant ce rassemblement n'a été convoqué sur le mot d'ordre "Contre le chômage: échelle mobile des heures de travail". Mais c'est que cette idée toute simple et la seule "réaliste" qu'en réduisant le temps de travail et les cadences, on augmente le nombre d'emplois, chemine dans la classe ouvrière. Et les directions officielles du mouvement ouvrier sont obligées de répondre en les déformant aux aspirations des travailleurs.

Pour la première fois, un lien est fait entre les revendications des travailleurs en activité et la lutte contre le chômage. Le mot d'ordre "Il faut mieux payer des retraités que des chômeurs" veut être ce lien. Mais que veut dire ce mot d'ordre? Et combien les retraités à 60 ou 55 ans libèrent-ils d'emplois, alors qu'une des tactiques de la bourgeoisie pour créer le chômage consiste justement à ne pas remplacer les retraités; pas de licenciements, mais moins d'emplois, c'est à cela que revient de limiter la lutte contre le chômage à l'abaissement de l'âge de la retraite!

Surtout pour la première fois les syndicats organisent les chômeurs; on pourrait penser qu'ils tentent enfin d'unifier la classe ouvrière. Mais regardons y de plus près; les chômeurs sont organisés en comités de chômeurs syndiqués. Comme cela a été dit à Creil

lors d'un meeting à la Bourse du Travail, ces comités de chômeurs combattent sur les revendications "spécifiques" des chômeurs. C'est-à-dire pour une augmentation des prestations, contre le retard dans le paiement de ces prestations, etc. A la fin de la réunion, les responsables syndicaux ont d'ailleurs indiqué aux chômeurs qui se syndiquent que leurs premières actions devaient être de s'inscrire à l'ANPE et de tenter leur chance du côté des F.P.A.

Les directions veulent créer ainsi une nouvelle tranchée de travailleurs. Elles font des chômeurs une catégorie combattant sur des revendications spécifiques (ou ne combattent même pas d'ailleurs). Elles tentent d'installer la classe ouvrière dans l'état de division où elle a été mise par le chômage.

Jamais, à aucun moment, les directions syndicales n'ouvrent la perspective de ce qui est le but de la syndicalisation des chômeurs: l'unification de la classe ouvrière. Aucun combat central n'est engagé contre le chômage, pour l'emploi de tous par la réduction des heures de travail.

Par le chômage, la bourgeoisie divise la classe ouvrière et cherche à créer un sein même des détachements germés de la contre-révolution, formés à partir des chômeurs les plus misérables. Contre cette tentative, la seule riposte possible et nécessaire immédiatement est le combat pour imposer l'échelle mobile des heures de travail.

PAS UN SEUL LICENCIEMENT!
ORGANISATION DES CHOMEURS DANS LES ORGANISATIONS SYNDICALES DANS LA TRAJECTOIRE D'ACTIVITE OU ILS DEVRAIENT EXERCER!

ABERCER IMMEDIATE OU DECHET SUR LA MILITARISATION DES CHOMEURS!

HEPARTITION EGAL! ENTIRE TIENS DU TRAVAIL, AVEC UN MAXIMUM DE 40 HEURES PAR SEMAINE, SANS DIMINUTION DE SALAIRE!

ECHELLE MOBILE DES SALAIRES!
UNE SEULE CLASSE OUVRIERE
UNITE SUR CES MUTS D'ORDRE!

Jean-Luc LAURENT

suite de la tribune

accorder leur opportunisme respectif à "ce qui existe": les PC et les PS; de la sorte, ils considèrent le mot d'ordre "Gouvernement ouvrier-paysan", qui a un contenu anti-capitaliste et anti-bourgeois et non "démocratique", c'est-à-dire qui implique la destruction de l'Etat bourgeois par les méthodes de la lutte des classes comme inadéquat dans cette période.

Entre le mot d'ordre Gouvernement Ouvrier-Paysan et celui d'Union de la gauche, fleurissent alors une série de mots d'ordre intermédiaires: depuis le soutien critique à cette union de la gauche au "gouvernement PCF-PS sur un programme ouvrier", en passant par celui de Lambert et Just: "Gouvernement PCF-PS sans radicaux de gauche".

En réalité, il n'y a aucun mot d'ordre intermédiaire, car il n'y a aucun gouvernement intermédiaire possible entre le Front Populaire et le Gouvernement Ouvrier-Paysan: c'est justement la tâche de la IVème Internationale de lutter pour le démon-

trer en pratique. C'est uniquement sur cette base que sera construit le parti de la IVème Internationale en France; mais cela passe par la mise en déroute de tous les liquidateurs; c'est aussi pourquoi, il faut à l'OCI-Fraction LIRQI arracher la destruction de l'Etat bourgeois par les méthodes de la lutte des classes comme inadéquat dans cette période.

Voilà pourquoi la préparation du Congrès Trotskyiste Extraordinaire de l'OCI est l'axe même du combat de notre fraction.

CEDEC
Michael FAURE

suite de la page 2

C'est pour cela qu'ils ont même abandonné le mot d'ordre de "centralisation des commissions" sous le 5ème gouvernement pour ne pas rendre "plus difficile la lutte du Copcon contre la réaction"; Et c'est aussi pour cela qu'ils participent au F.U.R. (1) dont les deux plate-formes successives (la dernière du 10 Septembre) affirment leur soutien critique au front populaire.

Le PCP a d'ailleurs très bien su s'en servir pour soutenir le 5ème gouvernement Gonzalez. Il est vrai que le LCR n'a pas l'"antistalinisme exacerbé" de l'OCI. Elle ne l'a jamais eu, bien au contraire. Elle n'a toujours fait qu'être le flanc gauche de l'appareil stalinien. Elle le resta au Portugal, à travers du FUR.

Le Programme de Transition, la IVème Internationale comme sa traduction organisationnelle

ont été édififiés et construits pour combattre et détruire le stalinisme. Ce n'est pas en s'en réclamant dans la polémique contre d'autres opportunistes que le LCR pourra faire oublier qu'elle l'a abandonné depuis longtemps et qu'elle le révisé encore aujourd'hui au Portugal.

Cet article contre l'OCI, se basant sur le Programme de Transition, ne montre qu'une chose: l'aide que fournit Lambert aux liquidateurs pablistes. Non décidément, les uns (Lambert) soutiennent le PSP, les autres (LCR) soutiennent le PCP. Les centristes opportunistes ne font que se partager le travail de soutien aux lieutenants de la bourgeoisie dans le mouvement ouvrier. Bonnet blanc... blanc bonnet.

A. CAVALIER

(1) F.U.R.: Front d'Unité Révolutionnaire: regroupant la LCI, le PRT, la LUAR, l'UDP et le PRP-BR, et auquel s'est joint un court moment le PCP.

INTERVIEW D'UN DIRIGEANT DU P.O.R. d'Espagne,

APRES LES 5 DERNIERS

ASSASSINATS

DU FRANQUISME.

Claude Loussiana a posé quelques questions au camarade Luis RUBIL, membre du Comité Central du Parti Ouvrier Révolutionnaire, section espagnole de la Ligue Internationale.

CL. Dès la proclamation de l'état d'exception au Pays Basque pour 2 mois, en mai dernier, le P.O.R. avec tout le mouvement gréviste en Espagne, était particulièrement visé par la répression franquiste. La Ligue avait alors, en engageant une campagne internationale contre celle-ci, déclaré que sans une mobilisation puissante en Espagne et en Europe, l'état d'exception serait généralisé à toute l'Espagne. La "loi antiterroriste" et les exécutions le confirment. Ist-ce à dire que la mobilisation ouvrière a décliné depuis le mois de juin ? Et où en est-elle maintenant ?

L.R. En aucune manière. Précisément, au travers des mobilisations généralisées de juin, début juillet (les 3, 4, et 5 à Madrid, la Saline en grève générale contre le procès des 23 de Ferrol), la grève générale le 11 en Euzkadi, la grève générale du bâtiment à Barcelone, la 2ème semaine de juillet (et comme conséquence de l'expérience collective acquise par les travailleurs, un niveau supérieur a été atteint.

Depuis juin, se sont produites les mobilisations les plus grandes de l'histoire du régime. Ceci particulièrement contre les assassinats de la dictature, après les conseils de guerre.

La mobilisation contre ces assassinats avait leur réalisation a paralysé le Pays Basque par la grève générale. Dans le reste de l'Etat, les arrêts de travail dans les usines (Unidad Herrestica de

B. Celone, R. Bosch de Madrid, I. de Sevilla...) et les manifestations de rue ont été une constante.

Actuellement, le mouvement ouvrier et avec lui toute la population opprimée est dans une telle situation de tension et d'affrontement avec Franco que, après les récents assassinats, nous pouvons affirmer qu'il s'agit de la BATAILLE FINALE.

Le fait que dans des endroits comme le Pays Basque, la mobilisation a dépassé depuis déjà des mois le cadre du franquisme, n'est pas seulement un symptôme du point où se trouve le mouvement ouvrier en Espagne. La situation actuelle est celle de l'éclatement inévitable de la grève générale à très bref délai, et cela en fonction de la situation de crise totale du régime, produit de la conscience acquise par les travailleurs dans la lutte.

CL. Le P.O.R. lutte depuis plus d'un an sur l'axe suivant : déclencher la grève générale pour ébranler la dictature et transformer la chute du franquisme en début de la révolution socialiste. Dans cette lutte, le P.O.R. s'est affirmé comme direction alternative au P.C.E. dans des secteurs importants de la classe ouvrière.

- 1 - La répression est-elle malgré tout obligé le P.O.R. à une activité plus réduite ?
- 2 - Où en est le P.O.R. avec l'objectif, décidé à son congrès (été 74) de "faire éclater le P.C.E." c'est-à-dire de capitaliser sur la crise de l'appareil stalinien en Espagne ?

L.R. En premier lieu, il est indispensable d'éviter tout triangulisme à propos du P.O.R. Notre situation est effectivement celle d'une consolidation, comme direction alternative au P.C.E., à l'échelle de l'Etat, obtenue à travers notre intervention dans la mobilisation. Nous sommes déjà en effet un facteur objectif de la lutte de classes à l'échelle de l'Etat, et déterminant dans certains endroits précis, mais de là à être la direction des masses (réelle), il y a encore un pas important.

C'est comme conséquence de notre lutte en effet que la répression s'est obtusie avec force depuis notre Congrès, et nous avons actuellement beaucoup d'ennemis en prison. Cependant, cela ne signifie nullement une réduction de notre activité, mais tout le contraire. La répression est une arme par laquelle passe (et passera encore) un parti révolutionnaire; mais cela cimente et fortifie le Parti, de sorte que de nouveaux camarades remplacent les précédents, et ceux-là se trempent dans la lutte même.

La véritable offense contre la répression, c'est d'avancer encore dans la fusion avec le mouvement des masses en tant que "direction", et non en tant que "partenaire" (comme elle, et de notre activité et de notre

Ainsi, c'est en effet dans cette ligne que nous continuons et comme cela, malgré le régime, nous sommes en train de nous renforcer comme parti.

A propos de l'"éclatement du P.C.E.", je dois dire que c'est un problème très complexe que dans LA AURORA (organe du P.O.R.) nous traitons constamment. Actuellement, la crise de l'appareil stalinien en Espagne est terriblement forte; sa faiblesse principale résulte de son affrontement permanent au mouvement des masses; de cela résulte la perte de confiance de la bourgeoisie à son égard (car il n'arrive pas à contrôler le mouvement) et aussi sa prétendue "indépendance" face au Kremlin. Tout cela crée une situation très difficile dans le P.C.E. Nous y intervenons directement, surtout à travers notre action dans les usines (où nous lui avons déjà échecé plusieurs fois sa base). Nous en avons déjà capitalisé une partie, mais encore petite. Notre combat pour ébranler le franquisme et commencer la révolution, à travers la grève générale, dans laquelle chaque jour, nous nous affrontons au P.C.E. et celui-ci avec les travailleurs eux-mêmes, qui sont en train d'essayer progressivement cette orientation, fait prévoir son éclatement, à condition de continuer dans notre affirmation comme direction alternative dans la lutte, et non par "décret" ou par volontarisme.

CL. Le L.C.R. a publié dans Rouge une lettre Ouverte de la LCR ETA-VI à toutes les organisations ouvrières d'Espagne, appelant au front unique et à la grève générale. Que pensez-vous de ce revirement des postures d'Espagne ? Le P.O.R. a-t-il répondu à cette lettre ?

L.R. Les postures, tant de la LCR-ETA VI que de la L.C., sont dans une situation franchement mauvaise. Leur politique est faite ou bien de continues oscillations (comme cette lettre l'indique) ou bien de parasitisme total comme c'est le cas de la L.C. (minorité hémioniste).

Leur orientation face aux peines de mort a été de la part de la LCR-ETA VI de "faire un nouveau Eurogros", et de la part de la L.C. de "faire une journée de lutte dans la voie de la grève générale". Ces mots d'ordre face à la situation des peuples d'Espagne, se passent de commentaires.

Ils sont débordés par le mouvement, c'est ce qui les oblige à tous ces zig-zags, mais toujours dans le sens et la capitulation. Ceci n'est pas une affirmation dénuée de base, puisque à des réunions, et par exemple à Madrid le 26 et le 28 août (7 jours avant cette lettre dont tu me parles), la LCR-ETA VI, jointe à 2 autres organisations, a refusé notre proposition de convoquer la grève générale et d'organiser pour le jour du procès des manifestations publiques, assemblées et com-

CL. En France, après avoir soutenu le PCOE, la direction Lambert - Just de l'OCI tente de pousser le P.C.U. comme parti "marxiste" et "révolutionnaire". Quelle place dans la classe ouvrière et la jeunesse occupe cette politique aujourd'hui en Espagne ?

L.R. La politique de Lambert et Just ne pourrait être plus opportuniste. Ils sont passés de l'appui à la social-démocratie (qui pour le moins existe) à celui du P.C.U. qui n'est qu'un fantôme.

Je dois vous dire que ces "masses" Lambert et Just sont pratiquement inexistantes en Espagne. Ceci limite beaucoup le rôle qu'ils peuvent jouer. Quant au P.C.U. en Espagne, il est quasi inexistant; cela réduit déjà beaucoup la place qu'il peut occuper. Le combat du P.C.E. la réduit et la réduira encore plus d'autre part pour éviter qu'il ne puisse trahir de nouveau. De toute

CL. La Ligue Internationale qui mène son combat en l'axant vers la construction de l'I.R.A.J, avance dans cette direction. Cependant, il y a des hésitations qui existent encore dans ses propres rangs à engager fermement cette lutte en organisant la jeunesse ouvrière de manière INDEPENDANTE.

Les Jeunes Révolutionnaires d'Espagne sont déjà une organisation de masse. Les J.R.E. de France vont tenir leur premier Congrès seulement dans quelques semaines. Peux-tu illustrer pour nos camarades français comment, sous la direction du P.O.R. les J.R.E. d'Espagne peuvent développer une activité autonome pour reconstruire la 4e internationale ?

L.R. Il est indispensable de préciser que les Jeunes Révolutionnaires d'Espagne ne sont pas une organisation de masse, malgré les centaines de jeunes qui la composent; mais qu'elles combattent et que nous combattons pour qu'elles le deviennent. La base fondamentale pour cela, c'est une politique de masse qui se matérialise largement dans le cadre des Jeunes Révolutionnaires d'Espagne (J.R.E.).

Actuellement, les J.R.E. combattent centralement contre la répression, axe central de la situation politique, en appelant à la grève générale, mais en même temps, elles développent une série de campagnes pour mobiliser et organiser massivement la jeunesse, que le P.O.R. a proposées, et que les J.R.E. ont décidé d'appuyer conjointement.

mités, ceci parce que "les conditions n'étaient pas réunies". Le 10 (5 jours après cette lettre), toujours à Madrid, ils refusèrent encore "parce qu'il n'y avait pas les conditions", alors même qu'en Euzkadi, il y avait la grève générale et que de là, 13 organisations, dont la LCR-ETA VI (!) faisaient un appel pour son extension d'Euzkadi au reste de l'Etat. Ceci est assez explicite en lui-même, et montre bien le valeur de cette lettre.

Sur la lettre, je dois dire que nous n'espérons jamais sa connaissance, jusqu'à ce que "Rouge" l'ait publiée, un mois après son éventuelle rédaction. Par contre, le P.C.E. a convoqué une REUNION NATIONALE pour organiser, appeler et déclencher la grève générale pour abattre le franquisme, à laquelle nous espérons que la LCR-ETA VI va répondre positivement (quoiqu'il n'y ait pas encore le moindre indice), étant donné le contenu de cette lettre à laquelle tu fais référence. Dans tous les cas, nous lui répondrons publiquement dans l'immédiat, n'ayant pu le faire auparavant par ignorance totale de son existence.

façon, il faut dire que la P.O.U. "historique" (les Salas et Cia) sont contre cette manœuvre de Lambert et Just, car elle est encore plus opportuniste qu'eux-mêmes ! Le P.O.U. par son appui "tactique" au Front Fenouaire en 1936 a trahi, à son niveau, la classe ouvrière. Constituer aujourd'hui un parti traître, n'est rien d'autre que d'approfondir cette trahison et "appuyer" à sa manière les ennemis du prolétariat; et c'est surtout très grave quand on lui décerne, au nom de la 4ème Internationale, le certificat de "révolutionnaire".

Ces campagnes sont-elles contre le chômage, pour imposer l'heure noble des heures de travail.

-Pour rompre l'isolement de la révolution portugaise.

-Contre le colonialisme franquiste en Afrique.

Elles sont la base de la lutte des J.R.E. C'est à travers de cette lutte, que le P.O.R. dirige politiquement, qu'elles se développent comme une organisation indépendante; il s'agit pour le P.O.R. de convaincre et diriger, non de contrôler bureaucratiquement. C'est à travers des campagnes de masse, qu'on peut recruter en masse, et effectuer un aut qualitatif.

D'autre part, c'est avec une telle indépendance organisationnelle que l'on peut fortifier dans la lutte les J.R.E. et que nous pouvons les pousser à la IVème Internationale.

Point n'est besoin de longs développements pour montrer la politique opportuniste de la direction de l'OCI en ce qui concerne le Boycott du franquisme.

La conclusion qu'a prononcée Marc Lacaize (membre du Bureau Politique de l'OCI) au meeting du 3 Octobre passé d'ailleurs-mêmes:

"Si demain franco-maçonnage de nouveaux ajouts nous poursuivons et nous dirons: le prolétariat français est prêt à se dresser, à exiger à la moindre menace: front unique ouvrier pour la grève générale contre Franco. Lui, cette politique anarchique. C'est une certitude". (épuisé, par nous).

Tout l'opportunisme des faux trotskystes est ici concentré: il faut attendre de nouveaux crimes de la part de Franco pour aller plus loin... dans la capitulation ! Il faudra exiger alors des directions qu'elles organisent la grève générale ! Attendez encore un peu Lambert et Lacaize exigeront sans doute de Maccario et Mitterrand qu'ils forment les soviets, et peut-être même qu'ils deviennent trotskystes ! Peut-être ? C'est hélas une certitude.

suite de la page 5

aujourd'hui, le L.C.R. n'est que l'obligé de se prononcer pour la commission.

La Tendance Spartaciste Internationale était une des autres organisations à avoir une position très confuse sur cette question. En effet, par exemple dans le tract intitulé, elle dit, en parlant de Michel VARGA: "Après l'U.C.I., accuse d'avoir eu des contacts avec la CIA", dans "Journées Vanguard", elle reprend cette calomnie, en caractérisant M.VARGA comme une "figure hautement douteuse".

Nous continuons fermement cette nouvelle agression de la direction de l'U.C.I. Mais nous affirmons aussi que la position opportuniste de la Spartaciste League face aux méthodes de la direction de l'U.C.I., son refus de condamner fermement la direction de l'U.C.I., ne font que servir de tels arguments.

Le L.C.R. pour la démocratie ouvrière ne renonce pas aux poids, deux mesures.

Le Spartaciste League n'a jamais publié nos communications concernant les agressions de Lambert contre notre organisation.

Ceux qui prennent de telles positions sont ceux qui permettent que de telles méthodes soient utilisées impunément au sein du mouvement ouvrier. La lutte pour la démocratie ouvrière ne saurait être l'objet de tactique. Elle nécessite une position intransigente de principe. Telle est notre position.

A BAS LES PRATIQUES ANTI-OUVRIERES DE LAMBERT ET JUST!
CHASSONS LA CALOMNIE ET LA VIOLENCE DU MOUVEMENT OUVRIER!
CONSTITUTION DE LA COMMISSION D'ENQUETE CONTRE LES CALOMNIES DE L'U.C.I.

14 Octobre 1975

ERRATUM: Dans la dernière tribune, une coquille a obscurci la réponse de M. Faure au camarade José. En effet le passage de la 1^o colonne P.8 "En d'autres..... construction." est en réalité situé à la fin du 1^o § (bas de la P.10) De plus dans la 1^o colonne de la page 11 il faut lire évidemment "opposant la lutte pour le gouvernement ouvrier paysan au combat contre le front populaire"